

# Seuls des immigrants peuvent-ils déloger des squatteurs ?

écrit par Christine Tasin | 8 septembre 2022



Image d'illustration. Photo © ERIC DESSONS/JDD/SIPA



Image d'illustration. Photo © ERIC DESSONS/JDD/SIPA

C'est la question que je me suis posée après avoir lu le court article de *Valeurs actuelles* du 4 septembre dernier.

Toulouse : des riverains délogent des migrants qui squattaient un collège

Les clandestins ont été priés de quitter les lieux qu'ils avaient illégalement investis.

Samedi 3 septembre, une centaine de migrants ont pris possession de l'ancien collège toulousain Bellefontaine, en Haute-Garonne. Les clandestins ont aussi installé une chaîne sur la grille de l'entrée, et déployé un drap sur lequel il était écrit : « *Nous avons besoin d'un hébergement collectif* ». Comme le rappelle [La Dépêche](#), les clandestins s'étaient jusqu'alors installés à l'Ehpad des Tourelles avant d'être expulsés le 26 août.

# Des locaux destinés à des associations

Mais cette intrusion dans le collège, soutenue par des collectifs pro-migrants, n'a pas plu à tout le monde. Des habitants du quartier se sont rendus devant l'établissement afin de déloger les clandestins originaires pour la plupart d'Afrique de l'Ouest. Selon La Dépêche, la police nationale est intervenue pour sécuriser leur départ, qui s'est passé dans le calme. « *Nous refusons que des personnes (...) empêchent la jeunesse et les gens du quartier de bénéficier de ces locaux* », a indiqué un riverain, qui a précisé que le collège était utilisé par des associations du quartier. Georges Méric, président du conseil départemental, a tenu à rappeler l'urgence de « *trouver une solution pérenne à l'accompagnement de ces migrants* », pour la plupart des mineurs isolés. Il a aussi appelé l'Etat et la mairie de Toulouse à une « *pleine et entière mobilisation* ».

<https://www.valeursactuelles.com/regions/occitanie/haute-garonne/toulouse/societe/toulouse-des-riverains-delogent-des-migrants-qui-squattaient-un-college>

Résumons : un ancien collège, qui ne sert qu'à des associations, squatté par des migrants. Des habitants du quartier sont arrivés pour déloger les squatteurs et la police ne les a pas empêchés d'agir, non elle a simplement sécurisé leur départ.

Si une poignée de militants de Génération identitaire, Reconquête, Résistance républicaine avaient entrepris de virer les squatteurs ce sont eux qui auraient été gazés, mis en garde à vue, jugés... Et les squatteurs auraient été protégés, bichonnés...

Ici rien de tout cela...

Rappelez-vous la scandaleuse affaire d'Arzon (Bretagne). Des migrants hébergés dans un centre, l'un d'entre eux agresse

**sexuellement une femme de 67 ans.**

<https://resistancerepublicaine.com/2016/11/22/arzon-le-clandestin-qui-avait-agresse-une-femme-de-67-ans-sest-enfui/>

Des patriotes de tous bords décident d'aller manifester devant le centre de migrants, ils sont en position de supériorité, certains se disent qu'ils pourraient donner une leçon au violeur... la police arrive, exfiltre le salopard...

et, le lendemain matin, vient tirer du lit 3 des jeunes participants. Mais laisse courir le violeur dont on découvre qu'il en est à sa seconde agression sexuelle. Comme il est mineur, il est intouchable.

<https://resistancerepublicaine.com/2016/11/23/arzon-ils-exfiltrent-le-clandestin-agresseur-et-arretent-3-manifestants-a-6-heures-ce-matin/>

<https://resistancerepublicaine.com/2016/11/23/arzon-pour-le-parisien-les-agresseurs-sexuels-sont-moins-dangereux-que-les-identitaires/>

**Les 3 Identitaires sont jugés... et l'un d'entre eux, âgé de 19 Ans, se suicide.**

<https://resistancerepublicaine.com/2017/02/18/arzon-juge-pour-une-manif-contre-lagression-sexuelle-commise-par-un-migrant-il-se-suicide-a-19-ans/>

L'horreur absolue. C'était il y a 6 ans mais rien n'a changé...

Il est évident que, à Toulouse, si les migrants ont été chassés du centre qu'ils occupaient c'est que ceux qui les ont chassés étaient eux-mêmes intouchables car immigrés ou issus de l'immigration. Eux ont le droit de faire la loi, la justice, l'ordre... chez nous.

Nous, nous sommes condamnés.

Nous sommes déjà passés à un niveau d'occupation abominable, ce sont eux qui sont les maîtres...